Il faut joindre à tout cela des "qualités morales", sérieuses et profondes, dont la première est l'honnêteté.

"La loyauté dans les affaires", est devenue un règle stricte, dont les maisons ne sauraient se départir impunément.

Ce n'est pas franc, qui n'est pas loyal, ne reste pas longtemps dans une affaire.

Il a bientôt à se repentir des fautes qu'il a commises, et il doit trouver un nouveau champ d'activité.

Le marchand honnête s'aperçoit vite qu'il gagne la confiance de ses clients, que ceux-ci croient ce qu'il dit et qu'ils se fient à lui.

L'avenir appartient aux maisons honnêtes.

Mais l'honnêteté ne consiste pas simplement à ne pas tromper.

Elle consiste à conduire des affaires avec compétence, avec ordre, avec économie.

Les maisons mal organisées ne peuvent pas être rigoureusement honnêtes, car un outillage démodé, ou toute imperfection, en exhaussant les prix pour le plus grand dommage du producteur et du consommateur, provoquent, dans une certaine mesure, un acte mal honnête envers le client.

Une autre qualité morale précieuse, c'est d'avoir un "idéal".

On doit considérer les affaires comme un but noble et élevé.

On doit avoir en vue le perfectionnement de sa personnalité.

Quand on a un "idéal" on possède tout naturellement "l'enthousiasme", cette vertu créatrice d'énergie, si justement pratiquée par les Américains du Nord.

L'enthousiasme ne se manifeste pas toujours "par des cris".

Il peut couver dans l'âme d'un "jeune homme tranquille".

Mais il donnera à ce dernier cette "flamme intérieure", ce "magnétisme personnel", qui est un gage précieux de la réussite complète en affaires.

Cet article du à la plume de M. Jules Lepain et publié dans la revue "Commerce et Industrie" ne peut manquer d'intéresser nos lecteurs, car il décrit assez exactement en même temps que les qualités des hommes d'affaires américains, celles propres à leurs voisins du Canada.

LE MARCHÉ DES POMMES DE TERRE

Les quatre provinces occidentales prévoient un surplus de 2,830,000 minots de pommes de terre, soit environ 14 pour 100 de plus que leur consommation aux taux ordinaires. Le surplus se trouve principalement dans le Manitoba et l'Alberta. Actuellement, les prix aux consommateurs sont de 80 cents du minot dans l'Alberta à \$1.25 dans les trois autres provinces.

La consommation augmentée causée par le fait que beaucoup de ménagères vont substituer les pommes de terre au pain fait croire que le surplus d'approvisionnement sera entièrement consommé.

Si les cultivateurs détiennent les pommes de terre à l'heure actuelle, il est tout probable que les prix du printemps ne seront pas aussi rémunérateurs que ceux qu'ils peuvent obtenir en ce moment, si on tient compte des pertes et de l'entreposage.

Dans les cinq provinces du Québec, Ontario, Nouvel-

le-Ecosse, Nouveau-Brunswick, île du Prince-Edouard, il existe un surplus de 4,000,000 de minots, soit environ huit pour cent en plus de la consommation ordinaire. Ce surplus existe surtout dans les trois Provinces maritimes. Il est évident que la consommation augmentera, parce que les pommes de terre sont substituées au pain, et qu'elle absorbera le surplus de 4,000,000 de minots dans les cinq provinces si ces légumes sont vendus et livrés à des prix raisonnables dans les villes des provinces d'Ontario et Québec où ils se consomment. Dans les endroits où un surplus local existe les prix locaux devraient être d'autant moindres que la distance est moins grande aux villes et aux autres centres où l'approvisionnement est insuffisant.

Si les cultivateurs de ces provinces n'envoient pas leurs pommes de terre au marché à l'heure actuelle, il est plus que probable que les prix du printemps de 1918 ne compenseront pas les pertes qu'ils éprouvent en ne les vendant pas s'ils veulent tenir compte de l'entreposage et des pertes.

En vue de la situation internationale il est peu probable que les Etats-Unis attendent des consignations de pommes de terre du Canada étant donné que le surplus de ces légumes est aux Etats-Unis de 100,000,000 de minots, approximativement.

Dans le cas où les cultivateurs feraient des caches ou tenteraient de retenir les approvisionnements le commissaire des vivres du Canada peut établir un prix maximum pour permettre aux producteurs et aux distributeurs de disposer des pommes de terre à un prix raisonnable.

LES PRIX DU SUCRE N'AUGMENTERONT PAS

Les indications actuelles semblent être que le sucre a atteint son prix maximum et qu'il y a possibilité de baisse. De toutes façons, on peut être assuré qu'il n'y a pas de hausse à redouter. Les présents rapports donnent une production de 3,600,000 tonnes pour Cuba. Personne ne peut dire si cette évaluation se matérialisera ou si des conditions contraires viendront changer le chiffre, néanmoins, les opérations qui se poursuivent permettent d'être optimiste.

À présent que les négociations entre le Comité International du Sucre et la Commission Cubaine ont abouti d'une manière satisfaisante, il y a une base de prix fixe pour tous les raffineurs et il y a peu de probabilités que ceux-ci soient enclins à changer notablement les prix.

La Commission Internationale du Sucre a acheté 2,500,000 tonnes de la récolte de Cuba, pour livraison dans le cours des dix prochains mois, elle tient aussi une option sur 700,000 tonnes, de sorte qu'elle contrôle pratiquement tout l'approvisionnement disponible de Cuba.

Le prix fixé pour le sucre brut d'après cet arrangement, est \$4.60 f.o.b. côte nord de l'île de Cuba, et \$4.55 f.o.b. le côté sud de l'île. Des arrangements ont déjà été faits par le Comité International pour obtenir assez de vaisseaux pour transporter la récolte, et des envois sont faits à présent avec une régularité qu'on croit-on, changera la situation difficile actuelle.

Dès à présent, on peut écarter la probabilité d'une famine de sucre. Avec des facilités de transport assurées, et des réglementations raisonnables de distribution, il n'y a rien à craindre. L'île de Java a de 500